

21.05 –  
08.06  
2025

# «ART»

DE YASMINA REZA  
MISE EN SCÈNE  
FRANÇOIS MOREL



THÉÂTRE  
DE  
CAROUGE



Soutenu par la  
VILLE  
DE  
CAROUGE



lemania  
pension fund



GENÈVE  
AIRPORT

Ninety-Six  
Partners

LE THÉÂTRE  
DE CAROUGE  
BÉNÉFICIAIRE  
DU SOUTIEN DE L'ETI



PHOTO DE M.TOUSSAINT

# «ART»

AVEC OLIVIER BROCHE, FRANÇOIS MOREL, OLIVIER SALADIN  
DE YASMINA REZA  
MISE EN SCÈNE FRANÇOIS MOREL

GRANDE SALLE  
DURÉE: 1 H 30  
DÈS 12 ANS

HORAIRES

MARDI - VENDREDI À 19H30  
SAMEDI - DIMANCHE À 17H

SOUS-TITRES DISPONIBLES SUR TABLETTE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

LES 24 ET 27 MAI 2025

RELÂCHES EXCEPTIONNELLES DU 30 MAI AU 2 JUIN 2025



Il y aurait un tableau blanc, avec des liserés blancs. Un tableau blanc, entièrement blanc. Une toile aussi blanche qu'une page vide. Puis il y aurait trois amis : Marc, Serge et Yvan, dont l'un déteste le tableau que l'autre vient d'acquérir à grands frais, tandis que le troisième tâtonne, hésite, ne sait vraiment qu'en penser, et a d'autres préoccupations, comme de se marier bientôt. Toute la question de l'art et du regard se déploie autour de ce tableau blanc, prétexte pour interroger jusqu'au sens de la Vie. D'une écriture drôle et cruelle, tour à tour dialogue et adresse au public, l'autrice Yasmina Reza tourne superbement en dérision la morale et pétrit autant l'amitié au cœur qu'elle interroge l'amour du beau. Sa pièce, traduite en trente-cinq langues et primée de deux Molières et un Tony Award, portée ici sur scène par les illustres et merveilleux François Morel, Olivier Broche et Olivier Saladin, promet une version éponyme. Un « Art » haut en couleurs..

---

**AVEC**

Olivier Broche  
François Morel  
Olivier Saladin

**DE**

Yasmina Reza

**MISE EN SCÈNE**

François Morel

**ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE**

Valentin Morel

**SCÉNOGRAPHIE**

Edouard Laug

**LUMIÈRES**

Laurent Béal

**ASSISTANT LUMIÈRES**

Emmanuelle Phelippeau-Viallard

**VIDEO**

Guillaume Ledun

**UNIVERS SONORE ET MUSIQUE**

Antoine Sahler

**COSTUMES**

Edouard Laug et Valérie Lévy

**CONSTRUCTION DÉCOR**

Ateliers Maison de la Culture de  
Bourges

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE**

Valérie Lévy assistée de Damien Bérel  
et Manon Pontais

**ÉQUIPE TECHNIQUE DE  
PRODUCTION****DIRECTION TECHNIQUE**

Denis Melchers

**RÉGIE LUMIÈRE EN PASSATION**

Emmanuelle Phelippeau-Viallard

**RÉGIE SON EN PASSATION**

Guillaume Ledun

**HABILLAGE EN PASSATION**

Ève Le Trévédic

**DÉMONTAGE LUMIÈRE**

Alain Paradis

**DÉMONTAGE SON**

Pierre-Yves Duteil

**ÉQUIPE TECHNIQUE DU THÉÂTRE  
DE CAROUGE****RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU**

William Fournier

**RÉGIE LUMIÈRE**

Théo Serez

**RÉGIE SON**

Gautier Janin

**ENTRETIEN DES COSTUMES EN  
ALTERNANCE**

Cécile Vercaemer-Ingles

Marion Léville

**MONTAGE, DÉMONTAGE**

Luis Chingo Bongsong, Jean-Ju  
Bonzon, Ian Durrer, Adrien Grandjean  
(apprenti techniscéniste), Sébastien  
Graz, Baptiste Novello (apprenti  
techniscéniste), Eusébio Paduret,  
Grégoire de Saint Sauveur, Manu  
Rutka

**ET TOUTE L'ÉQUIPE  
DU THÉÂTRE DE CAROUGE**

Production Les Productions de  
l'Explorateur, Maison de la Culture  
de Bourges, Théâtre de Caen,  
Théâtre de Suresnes Jean Vilar,  
Théâtre Madeleine-Renaud Taverny  
Espace Carpeaux Courbevoie, La  
Coopérative de Résidences pour les  
Écritures et les Auteurs Mont-Saint-  
Michel Normandie

Remerciements Paris Musées et le  
Musée d'Art Moderne de Paris, le  
musée des beaux-arts de Carcassonne  
la société Vitra

Création le 6 novembre 2024  
au Théâtre de Suresnes Jean Vilar

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Du 21 mai au 8 juin 2025**

**« ART »**

**De Yasmina Reza**

**Mise en scène de François Morel.**

**Carouge, le 12.5.25** Précieuse comme une œuvre rare, l'amitié mérite une attention particulière. Accueillie au Théâtre de Carouge, la pièce « Art » le souligne avec esprit.

Trois amis, liés depuis longtemps, voient leur entente ébranlée lorsque Serge fait l'acquisition d'un tableau blanc. Succès planétaire depuis plus de trente ans, « Art » de Yasmina Reza a obtenu deux Molières et un Tony Award lors de ses créations à Paris (1994) et à Broadway (1998). Traduit en 35 langues, « Art » touche universellement, chacune et chacun se retrouvant peu ou prou dans l'un des personnages, soit amateur, soit indécis, soit pourfendeur d'art contemporain.

Séduit par l'humour et l'écriture au scalpel de Yasmina Reza, mais surtout par la thématique de l'amitié transformée par le passage du temps creusant les altérités, François Morel a souhaité mettre en scène « Art ». Il a monté la pièce avec deux de ses "vrais" amis, Olivier Broche et Olivier Saladin qui comme lui ont fait partie de la fameuse bande des Deschiens. Une amitié de 30 ans mise en valeur par un texte de 30 ans qui n'a pas pris une ride !

**Grande Salle.** Ma-Ve, 19 h 30, Sa-Di, 17h. Relâches exceptionnelles du 30 mai au 2 juin. **Sous-titré les 24 et 27 mai 2025.** Le Théâtre propose deux représentations avec audiodescription et des visites tactiles les 6 et 7 juin 2025.

De Yasmina Reza. Avec Olivier Broche, François Morel, Olivier Saladin.

Mise en scène François Morel, assistantat mise en scène Valentin Morel, scénographie Edouard Laug, lumières Laurent Béal, assistantat lumières Emmanuelle Phelippeau-Viallard, vidéo Guillaume Ledun, univers sonore et musique Antoine Sahler, costumes Edouard Laug et Valérie Lévy, construction décor MC de Bourges, production déléguée Valérie Lévy assistée de Damien Bérel et Manon Pontais.

Production Les Productions de l'Explorateur, Maison de la Culture de Bourges, Théâtre de Caen, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Théâtre Madeleine-Renaud Taverny, Espace Carpeaux Courbevoie, La Coopérative de Résidences pour les Écritures et les Auteurs Mont-Saint-Michel Normandie

Création le 6 novembre 2024 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar.

**Pour aller plus loin: *Réflexions sur l'art contemporain dans les coulisses des ventes aux enchères. Quels enjeux ?*** Conférence de Stéphanie Schleining, directrice de la Maison de vente aux enchères Bonhams, Suisse organisée par l'Aparté, cercle des amis du Théâtre de Carouge.

Théâtre de Carouge, 20 mai, 19 h. Inscription obligatoire auprès de l'Aparté : [aparte@theatredecarouge.ch](mailto:aparte@theatredecarouge.ch)

**Rencontre avec François Morel, Olivier Broche, Olivier Saladin.** Société de Lecture, 28 mai, 12 h 30-14 h. Réservation [www.societe-de-lecture.ch](http://www.societe-de-lecture.ch)

---

À suivre spectacles itinérants en camion-théâtre dans les communes genevoises:

***Vous avez dit Barbe-Bleue ?* du 26 mai au 20 juin 2025 et *Les Diablogues* du 4 au 18 juin 2025.**

---

## INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

---

### **Théâtre de Carouge**

Rue Ancienne 37A  
1227 Carouge  
+41 22 343 43 43  
[theatredecarouge.ch](http://theatredecarouge.ch)

### **Aurélié Badoc**

Responsable de la communication  
+41 22 308 47 21  
+41 79 894 33 37  
[a.badoc@theatredecarouge.ch](mailto:a.badoc@theatredecarouge.ch)

### **Accès Presse**

Photos et documents de communication sur  
[theatredecarouge.ch](http://theatredecarouge.ch) (bas de page)

### **Corinne Jaquier**

Relations Presse  
+41 79 233 76 53  
[c.jaquier@theatredecarouge.ch](mailto:c.jaquier@theatredecarouge.ch)



© M.TOUSSAINT

## MARC (FRANÇOIS MOREL)

«Mon ami Serge a acheté un tableau.

C'est une toile d'environ un mètre soixante sur un mètre vingt, peinte en blanc. Le fond est blanc et si on cligne des yeux, on peut apercevoir de fins liserés blancs transversaux.

Mon ami Serge est un ami depuis longtemps.

C'est un garçon qui a bien réussi, il est médecin dermatologue et il aime l'art.

Lundi, je suis allé voir le tableau que Serge avait acquis samedi mais qu'il convoitait depuis plusieurs mois.»

Un tableau blanc, avec des liserés blancs.»

# Contexte

Dans la famille des Deschiens, apparue sur le petit écran il y a trente ans, je demande François Morel, Olivier Saladin et Olivier Broche. Trois amis pour la vie, qui se retrouvent aujourd'hui postés devant l'énigmatique et coûteux tableau blanc de « Art », la pièce de Yasmina Reza, créée également il y a trente ans. Preuve que si le temps passe, entre ces trois-là, et dans un milieu où pourtant l'infidélité est de mise, l'amitié demeure. Et donne le meilleur. Qu'on se souvienne seulement d'*Instants critiques*, où François Morel mettait en scène les deux Olivier dans une version scénique des duels radiophoniques opposant, au *Masque et la Plume*, Jean-Louis Bory et Georges Charensol, ces faux ennemis, soudés en vérité par une estime et une affection réciproques. On y revient : « Art », où l'on se déchire et l'on en vient aux mains pour ou contre un monochrome, va d'abord célébrer les vertus et le talent de l'amitié. La nôtre, on l'a compris, leur est acquise.

Au moment où la troupe et série télévisée de Jérôme Deschamps et de Macha Makeïeff, *Les Deschiens* apparut pour la première fois, Yasmina Reza écrit son plus grand succès, sa pièce « Art » qui sera jouée pour la première fois en octobre 1994 et sera traduite en 35 langues

## Résumé

Serge, médecin dermatologue amateur d'art, convie ses deux amis de toujours, Yvan et Marc, pour leur montrer sa dernière acquisition, un tableau blanc dont le prix s'élève à 40'000 euros – détail qui, lui, ne laisse pas de marbre. Marc s'insurge ; Yvan ne sait qu'en penser, trop occupé à la préparation de son mariage ; Serge est déçu. Le monochrome déclenche une tempête de reproches, haute en couleurs. On vide son sac. On se questionne sur l'autre, et nécessairement sur soi, quitte à se plaindre auprès du public même.

En somme, l'art n'est peut-être qu'un prétexte pour parler de ce qui a vraiment de la valeur : l'amitié. Celle des trois artistes Morel, Broche et Saladin est immuable, elle se prête au jeu. Immuable, malgré ce monde en perpétuel mouvement et malgré les parcours de vie évoluant constamment.

**«SERGE - On ne peut pas dire que c'est une merde. On peut dire " je ne vois pas ", " je ne saisis pas", mais on ne peut pas dire : c'est une merde. »**

« Art », Yasmina Reza



# L'autrice: Yasmina Reza



Les oeuvres théâtrales de Yasmina Reza sont adaptées dans plus de 35 langues et jouées à travers le monde dans des centaines de productions aussi diverses que la Royal Shakespeare Company, L'Almeida Théâtre à Londres, le Berliner ou la Schaubühne à Berlin, le Burgtheater de Vienne, ainsi que dans les théâtres les plus renommés de Moscou à Broadway. Elles sont mises en scène par des metteurs en scène tels que Jürgen Gosch, Krystian Lupa, Luc Bondy, José-Maria Flotats, Matthew Warchus ou Thomas Ostermeier.

Elle a obtenu les deux prix anglo-saxons les plus prestigieux : le Laurence Olivier Award (au Royaume-Uni) et le Tony Award (aux États-Unis) pour « *Art* » et *Le Dieu du carnage*.

Pour le théâtre, elle a publié *Conversations après un enterrement*, *La Traversée de l'hiver*, *L'Homme du hasard*, « *Art* », *Trois Versions de la vie*, *Une pièce espagnole*, *Le Dieu du carnage*, *Comment vous racontez la partie*, *Bella Figura* et écrit les romans *Hammerklavier*, *Une désolation*, *Adam Haberberg*, *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer*, *Nulle part*, *L'Aube le soir ou la nuit*. *Heureux les heureux*, publié en janvier 2013, a obtenu le Prix du journal *Le Monde*. Son roman *Babylone* est sorti en septembre 2016 et a reçu le 3 novembre 2016 le Prix Renaudot. Elle a publié *Anne Marie la Beauté* en 2019. Son dernier roman *Serge* est sorti en janvier 2021.

Yasmina Reza a mis en scène *Le dieu du carnage* (Théâtre Antoine), *Comment vous racontez la partie*, *Bella Figura* (Théâtre du Rond-Point) et *Anne Marie La Beauté* (Théâtre national de La Colline) Sa dernière pièce *James Brown mettait des bigoudis* est créée au Bayerisches Staatsschauspiel de Munich le 23 février 2023, avant sa création au Théâtre National de la Colline en septembre 2023 dans une mise en scène de l'auteur.

Tous ses romans sont traduits dans de nombreux pays.  
Elle a réalisé en 2010 son premier film *Chicas*.

# Extraits de texte

«Que Serge ait acheté ce tableau me dépasse, m'inquiète et provoque en moi une angoisse indéfinie.

En sortant de chez lui, j'ai dû sucer trois granules de Gelsémium 9 CH que Paula m'a conseillé [...] Deux cent mille! Un garçon aisé, mais qui ne roule pas sur l'or. Qui achète un tableau à vingt briques. Je dois m'en référer à Yvan qui est notre ami commun [...].»

## Extrait

MARC - Comment peux-tu dire, devant moi, que ces couleurs te touchent ? ...

YVAN - Parce que c'est la vérité

MARC - La vérité ? Ces couleurs te touchent ?

YVAN - Oui. Ces couleurs me touchent.

MARC - Ces couleurs te touchent, Yvan ?!

SERGE - Ces couleurs le touchent ! Il a le droit !

MARC - Non, il n'a pas le droit.

SERGE : Comment, il n'a pas le droit ?

# Note de François Morel

C'est quoi des vieux amis ? Des amis qui se connaissent depuis longtemps. Oui, mais encore ?

Quand tout change, quand tout se transforme, quand dans nos vies, le mouvement est la seule constance, à quoi ça peut bien ressembler des vieux amis ?

Parce qu'enfin, les amis d'hier peuvent-ils toujours être les amis d'aujourd'hui ? Un ami de 30 ans, c'est quoi ? Peut-être un parfait inconnu.

Quand on pense que le corps est en état de renouvellement permanent de la naissance à la mort, quand on imagine que la plupart des cellules du corps humain ont moins de 10 ans, quand on sait que le corps humain compte

100 000 milliards de cellules, quand on se représente que 100 000 milliards de cellules mises bout à bout feraient une jolie bobine de fil de 15 000 kms de longueur, quand on se figure que si l'on additionnait trois bobines de cellules de trois êtres humains, (n'importe lesquels, pris au hasard, appelons-les Marc, Serge, Yvan) on pourrait faire un joli ruban qui pourrait faire tout le tour de la terre, on se dit que c'est un phénomène extraordinaire de conserver des amis si longtemps, réunis par l'envie de parler, de s'affronter, d'en découdre.

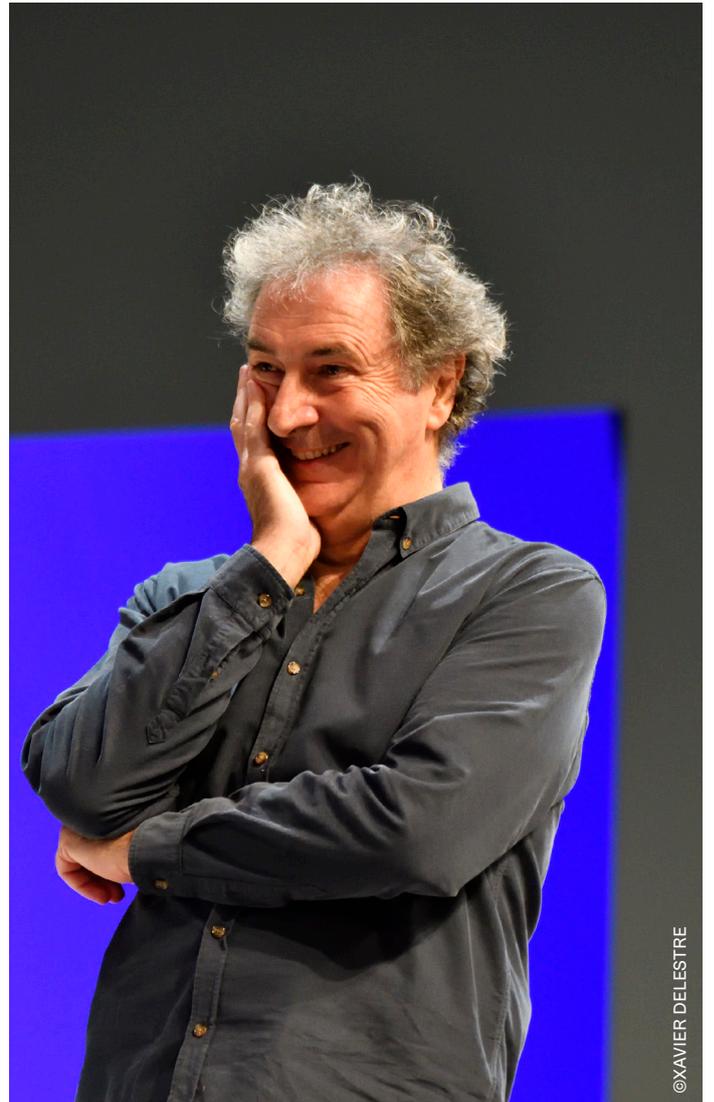
De rester fidèle, mais à qui ? Aux autres ou à soi-même ?

Malgré les révolutions constantes, le mouvement perpétuel, les régénérations successives, les métamorphoses du corps et de l'esprit, on voit bien que quelque chose subsiste...

Peut-être juste un certain sens de l'humour, le plaisir de s'engueuler, de se contredire. La jouissance de la mauvaise foi, la joie de la réconciliation...Le bonheur d'être vivant.

## Rester fidèle aux autres ou à soi-même?

Trois amis sur la scène pouvant avantageusement être interprétés par trois amis dans la vie, Olivier Broche, Olivier Saladin et moi-même allons jouer une pièce devenue un classique : « Art » de Yasmina Reza.



**«MARC - «Serge, tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs ?**

**SERGE - Mais mon vieux, c'est le prix. C'est un ANTRIOS !**

**MARC - Tu n'as pas acheté ce tableau deux cent mille francs !**

**SERGE - J'étais sûr que tu passerais à côté.**

**MARC - Tu as acheté cette merde deux cent mille francs ?!»**

# Entretien avec François Morel

par Corinne Jaquiéry



## Comment vous est venue l'envie de monter «Art»?

Je suis tellement ravi de le jouer. Le projet est né d'une conversation avec Alain Leempoel, un ami belge qui avait incarné le personnage que je joue moi-même, celui de Marc. Pour le plaisir de la conversation, je suis allé à contresens de ce qu'il disait. Lui affirmait que l'on est formaté pour jouer l'un des personnages de cette pièce, mais sûrement pas les trois. Moi au contraire, je peux très bien être celui qui déteste le tableau blanc et qui le rejette en bloc, mais je pourrais aussi être celui qui est partagé parce qu'il a trop de problèmes personnels pour être déterminé sur quoique ce soit. J'ai rêvé à la pièce en la voyant comme une pièce sur l'amitié. J'avais le sentiment que j'ai deux ou trois amis qui pourraient être les personnages. Dont mes amis Olivier Saladin et Olivier Broche. Les deux ont lu la pièce et ont convenu que c'était une pièce formidable.

## «Une pièce sur l'amitié»

C'est une pièce qui a souvent été présentée comme une critique de l'art contemporain, mais pour moi l'art contemporain n'est qu'un prétexte. C'est une pièce sur l'amitié. J'ai l'impression que ce n'est pas un dialogue un peu parisien, un peu snob sur l'art contemporain, ce qui ne me plairait pas du tout. A mon sens c'est une pièce qui parle de comment garder ses amis quand chaque jour,

nous sommes un peu différent de la veille. C'est compliqué de garder ses amis quand tous les jours, on est en perpétuelle transformation.

## Etait-il important pour vous de jouer avec de «vrais» amis?

Oui. Je n'aurais pas monté la pièce si mes «vrais» amis avaient décliné ma proposition. C'est parce qu'ils ont été tous les deux enthousiastes que je me suis dit qu'on pouvait la jouer tous les trois. C'est vraiment ça qui était important. La première intention de mise en scène était de faire jouer trois amis sur scène par trois amis dans la vie. Après, je voulais qu'il y ait quelque chose d'assez sensible, d'assez émouvant, ce qui n'est pas forcément évident à la lecture de la pièce parce qu'il y a beaucoup de répliques cruelles. Je voulais que, malgré cette cruauté, on ressente qu'ils se connaissent profondément depuis longtemps. Je pense qu'il y a une grande sensibilité dans le spectacle. Les gens sont assez émus par la fin du spectacle alors qu'on aurait pu être seulement dans une ironie un peu légère et snob, ce que je n'ai pas voulu.

Après, pour la direction d'acteurs, le fait qu'on se connaisse bien et qu'il y ait un fort lien nous permet d'essayer et d'improviser des choses plus facilement. Je ne suis jamais sûr de ce que je dis et eux non plus ne sont pas forcément sûrs de ce qu'ils disent. C'est là que le fait d'avoir un très

bon assistant, mon fils Valentin, avec un regard extérieur nous remettait parfois dans le droit chemin de l'interprétation..

### **Que pensez-vous de Marc votre personnage très rationnel et sûr de lui?**

Je pense que je suis peut-être la personne qui est le plus loin de mon personnage dans la vie de tous les jours. Ce n'est pas une attitude que j'aurais personnellement. Lui avec son côté un peu roide ne peut même pas imaginer que son copain Serge est complètement sincère quand il se passionne pour cette oeuvre alors que moi, dans la vie, j'aurais tendance à chercher pourquoi quelque chose m'échappe. Lui a besoin d'avoir une maîtrise sur les choses et ce qu'il ne comprend pas, il le rejette. Je pense que si je rencontrais cette personne-là, je serais en conflit avec elle. Mon rôle est de le servir et de voir comment, sans doute, il est blessé lui-même pour être aussi fermé au désir de son copain. Nous sommes tous et toutes différents et mon attitude personnelle serait d'essayer de comprendre l'autre.

### **N'auriez-vous pas voulu écrire vous même une pièce sur l'amitié?**

Si j'avais su écrire une aussi bonne pièce sur l'amitié, je l'aurais fait. J'écris des chansons et des dictionnaires. J'ai écrit une chanson qui s'appelle *Se taire avec un ami* ou d'autres chansons, mais écrire toute une pièce, non. D'ailleurs celle-ci est formidable.

### **Est-ce que l'amitié, autant que l'amour, peut être le cœur battant d'une vie d'homme ou de femme?**

J'ai toujours eu besoin d'amis. Je crois que c'est le philosophe Jean-Bernard Pontalis qui dit que l'amitié repose sur l'amour. Peut-être qu'il y a moins d'exigence dans l'amitié, mais en même temps elle a besoin quand même d'un minimum d'entretien. Avec mon fils, j'ai écrit un *Dictionnaire amoureux de l'amitié* qui est sorti à la fin de l'année dernière chez Plon. J'ai gardé beaucoup d'amis et même de très vieux amis. Il y en a un que je connais depuis la quatrième. Je connais mes copains d'«Art» depuis à peu près 30 ans. J'aime beaucoup la phrase de Daniel Pénac qui dit: «J'ai beaucoup d'amis et chacun est le meilleur». J'aime cette vision de l'amitié large et généreuse...

### **Qu'est ce qui vous lie si fort avec vos deux amis de la vie et de la scène?**

Ce sont des gens qui ne se prennent pas pour leur statut. Des gens talentueux que je peux admirer et en même temps, ils sont modestes et en constante recherche. Je pense que nous avons tous les trois la même passion pour la scène, pour l'écriture et

pour beaucoup d'autres choses. Eux comme moi sommes fidèles aux gens que nous aimons. Nous avons beaucoup de points communs. Notamment l'humour bien sûr. Ils ont beaucoup de distance sur eux-mêmes et aiment rire. J'aime bien les gens qui comme eux se comportent de la même manière avec tout le monde. C'est une grande qualité de parler avec un ministre, un serveur un ouvrier ou un grand patron de la même façon et avec le même respect.

## **Extrait de *Se taire avec un ami***

**Il y a les grandes tables rondes**

**Où l'on parle fort, où l'on fume**

**Où l'on défait, refait le monde**

**Où l'on taille quelques costumes**

**Il y a les soirées enivrées**

**On ne sait plus bien à la fin**

**Ce qu'au début on défendait**

**Resterait-il un peu de vin ?**

**Il y a les longues discussions**

**Quand on finit un peu pompette**

**Par se traiter de tous les noms**

**Vendu, pourri, analphabète**

**Il y a tous les serments d'amour**

**Les déclarations passionnées**

**Je t'aime, t'aimerai toujours**

**Publicité**

**La rime est pauvre, je l'admets**

**Mais se taire, se taire avec un ami**

**Se taire, ne rien dire, ne pas causer**

**Dehors, dehors, il pleut mais à l'abri**

**Du silence se réfugier**

**François Morel**

# Trois questions à Olivier Broche au Théâtre de Carouge



## **Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter de jouer «Art»?**

Premièrement que ce soit François qui me fasse cette proposition.

Deuxièmement de jouer sur scène à nouveau avec François et Olivier.

Troisièmement de jouer dans cette excellente pièce.

## **Pourquoi selon vous Serge, votre personnage, a-t-il été séduit par ce tableau blanc ? Le comprenez-vous?**

Il a été séduit par ce tableau parce qu'il le trouve beau, parce qu'il l'aime. Peut-être aussi parce que ça lui permet de se positionner et de s'affirmer dans le monde des collectionneurs d'art. Je le comprends. On existe parce qu'on aime et par ce qu'on aime.

## **Est-ce que l'on joue mieux quand on joue avec ses amis ?**

Je ne sais pas si l'on joue mieux mais c'est extrêmement agréable et stimulant de jouer avec ses amis. On ne peut pas tricher.

## **Qu'est-ce qui vous lie si fort avec vos amis de plus de trente ans, François et Olivier ?**

Parce que je les admire personnellement et professionnellement. Pour ce qu'ils sont et pour ce qu'ils ne sont pas.

**«SERGE - Mon ami Marc, qui est un garçon intelligent, garçon que j'estime depuis longtemps, belle situation, ingénieur dans l'aéro-nautique, fait partie de ces intellectuels, nouveaux, qui, non contents d'être ennemis de la modernité, en tirent une vanité incompréhensible. Il y a depuis peu, chez l'adepte du bon vieux temps, une arrogance vraiment stupéfiante.»**

# Trois questions à Olivier Saladin au Théâtre de Carouge



**Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter de jouer Art ?**

J'ai accepté pour tout un nombre de raisons. D'abord parce que c'était François, qu'il me le proposait et que j'ai une totale confiance en lui dans la relation et dans ses jugements sur le texte. Il y a aussi la complicité que nous avons ensemble tous les trois. La pièce me plaisait pour la raison qu'elle permet de jouer entre les lignes. L'acteur peut apporter quelque chose de personnel. Il y a du «non dit » qui peut permettre au spectateur de faire son travail de spectateur, de ne pas être passif, de faire sa propre lecture.

**Pourquoi selon vous, Yvan, votre personnage ne parvient-il pas à avoir un avis sur le tableau? Le comprenez-vous?**

Mon personnage ne prend par parti parcequ'il est trop préoccupé par ses problèmes personnels. Entre autres son mariage. Il aime plus ses amis, que ce qu'ils font dans leur vie ou peut être que, quand on aime on «ne compte pas » et aussi on ne juge pas. En tout cas moi, je me reconnais dans mon personnage.

**Est-ce que l'on joue mieux quand on joue avec ses amis ?**

Je crois aussi qu'on «joue mieux» (si tant est que cette expression ait un sens), mais c'est plus facile de mener le projet. On ne fait pas forcément un bon spectacle avec le meilleur comédien de Bordeaux et celui de Toulouse avec celui de Lille. On le voit dans le Football. C'est l'équipe qui compte, l'ensemble. La complicité et le plaisir d'être ensemble. Le spectateur vient voir des gens qui s'entendent bien, qui oeuvrent ensemble avec plaisir, et peut être même qu'ils s'aiment.

**Qu'est-ce qui vous lie si fort avec vos amis de plus de trente ans, François et Olivier ?**

Nous sommes liés par la complicité, un humour qu'on a en commun, une certaine fidélité comme valeur. On construit mieux avec du temps, mais on est pas non plus, une forteresse, les portes sont ouvertes.

**[...] YVAN -Yvan, me dit ma mère, tu as jusqu'à présent mené ta barque de la manière la plus chaotique qui soit et parce que, subitement, tu entreprends de développer une activité conjugale, je me trouve dans l'obligation de passer un après midi et une soirée avec ton père, un homme que je ne vois plus depuis dix sept ans et à qui je ne comptais pas exposer mes bajoues et mon embonpoint [...]**

# Bios

## FRANÇOIS MOREL

Comédien formé à l'École de la Rue Blanche, François Morel débute sa carrière dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff et incarne Monsieur Morel dans *Les Deschiens* pendant sept ans. Depuis, il poursuit une carrière de metteur en scène, de comédien pour le théâtre et le cinéma, mais aussi de chanteur et parolier. Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Michel Cerda, Tilly, Jean-Michel Ribes, Anne Bourgeois et Catherine Hiegel.

Depuis 20 ans, il crée ses propres spectacles : *Bien des choses* avec Olivier Saladin, *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Instants Critiques* avec Olivier Saladin, Olivier Broche et Lucrece Sassella, *La fin du monde est pour dimanche* mis en scène par Benjamin Guillard, *Hyacinthe et Rose, les concerts Le Soir des lions et La Vie (titre provisoire)* mis en scène par Juliette, *J'ai des Doutes*, sur les textes de Raymond Devos, *Tous les marins sont des chanteurs*, coécrit avec Gérard Mordillat et Antoine Sahler. Il monte « Art » de Yasmina Reza en novembre 2024, avec Olivier Saladin et Olivier Broche, en tournée dans toute la France et à l'affiche du Théâtre Montparnasse à compter du 27 août 2025.

Au cinéma, il tourne dans les films de Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris, Pascal Rabaté, Laurent Tirard, Noémie Lvovsky, Yolande Moreau, Claude Lelouch. Il joue dans les séries *Baron Noir* et *Iris* pour Canal +.

Le disque *La Vie titre provisoire* reçoit le Grand prix de l'Académie Charles Cros en 2017. Il reçoit en 2019 le Molière du Meilleur comédien dans un spectacle de Théâtre public pour *J'ai des Doutes* ainsi que le Prix humour de la SACD.

François Morel rend hommage à Brassens sur scène pour son centenaire en octobre 2021 et chante avec Yolande Moreau dans le disque *Brassens dans le texte* (Universal-Fontana).

Depuis 2009, il assure une chronique hebdomadaire sur France Inter à 8h55 : *Le Billet de François Morel*. Le dernier recueil de chroniques est sorti en octobre 2023 chez Denoël *3mn25 de bonheur*. L'intégralité des autres *Chroniques* est sortie chez Bouquins en novembre 2022.

François a écrit avec son fils Valentin *Le Dictionnaire amoureux de l'Inutile*, sorti chez Plon en 2020. En novembre 2024 paraît *Le dictionnaire amoureux de l'amitié*, également coécrit par François et Valentin Morel et publié chez Plon.



## OLIVIER SALADIN

Olivier Saladin entame une carrière de comédien au théâtre des Deux Rives à Rouen puis entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.

Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Pieds dans l'eau*, *Le Défilé*, *Les Précieuses Ridicules*. Et est *Monsieur Saladin* dans les *Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000.

Au théâtre, il a joué *Oncle Vania* de Anton Tchekhov mis en scène par Alain Bezu ainsi que *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Une visite inopportune* de Copi mis en scène de Yann Dacosta, *Violette sur la Terre* de Carole Fréchette, mis en scène par Maxime Leroux en tournée puis au Théâtre 13 en mai 2006. En 2008 *Les Amoureux* de Carlo Goldoni mis en scène de Gloria Paris.

Il joue avec François Morel dans *Bien des Choses*, *Instants critiques* mis en scène par François Morel, et *Ancien Malade des Hôpitaux de Paris* de Daniel Pennac mis en scène par Benjamin Guillard, *Tout le monde ne peut pas être orphelin* des Chiens de Navarre.

Il a joué au cinéma dans *Le Colonel Chabert* d'Yves Angelo, *Bienvenue chez les Rozes* de Francis Palluau, *Bienvenue au Gîte* de Claude Duty, *Les Poupées Russes* de Cédric Klapisch, *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse, *Louloute* de Hubert Viel et *Orange Sanguine* (sélection Cannes 2021) de Jean-Christophe Meurisse.

A la télévision, on a pu le voir dans la série *Boulevard du Palais*, *Le Cri* d'Hervé Basle, la *Promeneuse d'Oiseaux* de Jacques Otmezguine, *Marie Besnard* de Christian Faure, *Un Amour à Taire* de Christian Faure, *La Bonne Conduite* de Arnaud Bedouet, *Mort d'un Berger* de Christian Bonnet, *Le Mouton Noir* de Mathilde Vallet, *La fièvre* de Ziad Douieri.



## OLIVIER BROCHE

Après des études de Lettres à la Sorbonne et une formation d'acteur au cours Périmony, Olivier Broche rejoint la compagnie de Jérôme Deschamps en 1992.

Il joue dans plusieurs spectacles (*Lapin Chasseur*, *Les Précieuses ridicules*, *Les Brigands...*) et participe aux *Deschiens* avec François Morel, Olivier Saladin et Yolande Moreau.

Il joue régulièrement dans des séries télévisées et des téléfilms réalisés par Thomas Chabrol, Josée Dayan, Sam Karmann, Antony Cordier... Au cinéma, il tourne entre autres avec Jérôme Bonnell, Aurélia Georges, Agnès Jaoui, Antonin Peretjatko et François Ozon.

Il a été aussi producteur de courts et réalisateur de documentaires et travaille comme conseiller artistique et programmateur pour divers cinémas et festivals.

Au théâtre, il poursuit sa collaboration avec François Morel, avec la création d'*Instants Critiques* en 2011. Dernièrement, il a joué dans *Moi et François Mitterrand* de Hervé Le Tellier mis en scène par Benjamin Guillard, *Penser qu'on ne pense à rien c'est déjà penser quelque chose* de Pierre Bénédiz, *Peut-être Nadia* de Pascal Rerverte, *J'habite ici* de Jean-Michel Ribes, *L'Avare* mis en scène par Olivier Lopez, *Une Petite musique dans la tête* de Dorian Rossel.



# Ils disent

**Dans la famille** des *Deschiens*, apparue sur le petit écran il y a trente ans, je demande François Morel, Olivier Saladin et Olivier Broche. Trois amis pour la vie, qui se retrouvent aujourd'hui postés devant l'énigmatique et coûteux tableau blanc de « *Art* », la pièce de Yasmina Reza, créée également il y a trente ans. Preuve que si le temps passe, entre ces trois-là, et dans un milieu où pourtant l'infidélité est de mise, l'amitié demeure. Et donne le meilleur.

Qu'on se souvienne seulement d'*Instants critiques*, où François Morel mettait en scène les deux Olivier dans une version scénique des duels radiophoniques opposant, au *Masque et la Plume*, Jean-Louis Bory et Georges Charensol, ces faux ennemis, soudés en vérité par une estime et une affection réciproques. On y revient : « *Art* », où l'on se déchire et l'on en vient aux mains pour ou contre un monochrome, va d'abord célébrer les vertus et le talent de l'amitié. La nôtre, on l'a compris, leur est acquise.

Jérôme Garcin

**Trois amis** se disputent à propos d'un tableau blanc acheté « trop cher » par l'un d'eux. Je veux croire que si l'on m'a confié cet avant-propos sur « *Art* », c'est qu'on me savait spécialiste – par alliance – de l'art dit moderne, puisque Marcel Duchamp était comme moi membre de l'Oulipo. Dans *Ingénieur du temps perdu*, il énonce sa phrase légendaire : « Ce sont les regardeurs qui font les tableaux », définissant les deux pôles entre lesquels l'art oscille, celui qui crée l'oeuvre et celui dont l'oeil ajoute à l'acte créatif.

Serge est donc un « regardeur » : il a acheté un « tableau blanc, avec des liserés blancs » à 40 000 euros. Si Yasmina Reza a choisi le monochrome blanc, c'est qu'elle dédie cette pièce à son dermatologue – c'est aussi la profession de Serge –, qui possédait une oeuvre de Martin Barré, peintre qui s'était acharné à explorer tout ce que pouvait offrir le blanc. Dans la blancheur, il y avait eu évidemment bien d'autres avant lui, dont, en 1918, Kasimir Malevitch et son Carré blanc sur fond blanc ; au siècle précédent, ce farceur d'Alphonse Allais avait présenté au premier Salon des Incohérents de 1883 quelques monochromes dont Première communion de jeunes filles chlorotiques par temps de neige, faisant suite à un tableau tout noir de son camarade Paul Bilhaud.

Voici trente ans, « *Art* » choquera un certain monde critique et marchand, mais que pense vraiment Yasmina Reza, et qui parle pour elle ? Marc, qui répète avec ses mots ce que dit Pierre Bresseur à Lino Ventura dans *La Métamorphose des cloportes* : « Sur le plan de l'arnaque, les coups les plus tordus ne sont rien, vous entendez, rien, à côté de la peinture abstraite » ? Ou Serge, que le tableau touche sincèrement sans qu'il dispose tout à fait des mots pour l'expliquer, mais qui n'aurait pas, par snobisme, acquis à prix d'or une pile de briques, comme en installait dans les musées l'artiste conceptuel Carl Andre ? Ou est-elle indécise, comme Yvan, qui aimerait tellement, mais tellement, ne pas avoir une opinion.

Dans deux heures, vous allez sortir de ce théâtre, et évidemment, « *Art* » vous aura donné envie d'en parler. Il est bon qu'il en soit ainsi. Parce que Kant a bien sûr tort de dire qu'« est beau ce qui plaît universellement sans concept » (vous avez quatre heures). Parce que pour définir l'art, il ne suffit pas de dire, comme Ad Reinhard, que « l'art n'est pas ce qui n'est pas l'art ». Parce que le monde devient un peu dingue, puisqu'un critique du *Guardian* a pu écrire, au sujet de sacs inabornables dessinés par Jeff Koons pour une marque du luxe qu'« il ne s'agissait pas d'une ligne de sacs », mais « en réalité d'une méditation en forme de sac. » Mais assez parlé d'« art ».

« *Art* » est d'abord une formidable mécanique théâtrale, une « machine à jouer » diront tous les heureux comédiens qui s'y sont frottés. C'est aujourd'hui Olivier Broche, François Morel et Olivier Saladin. Avant eux, il y en a eu d'autres, fameux aussi. D'autres tríos viendront, qui, tous, feront naître du rire et de l'émotion.

Car surtout, « *Art* » donne envie de réfléchir à ce que ce qui lie les hommes entre eux, et ce fichu tableau n'est qu'un catalyseur. C'est une pièce sur l'amitié, sa fragilité et sa force, et c'est donc une pièce universelle, et cela explique qu'elle ait été traduite en près de quarante langues, et jouée de Broadway à Bombay.

Il paraît qu'un ami, c'est quelqu'un qui sait tout de vous mais vous aime quand même. Serge, Marc et Yvan, le riche, l'abrupt et l'hésitant, s'aiment « quand même ». Tous cherchent un sens à la vie qui n'en a pas, et leur amitié est une consolation. L'un de trois prononce une phrase d'une rare cruauté, une phrase qui affirme que si l'amitié ne fait que combler un vide, alors, aussi triste que cela soit, un tableau peut remplacer une amitié. C'est la phrase d'un vrai stoïcien qui n'a pas besoin de « lire Sénèque ».

Soudain, « *Art* » prend toute sa dimension. C'est une pièce sur la valeur, sur ce qui « vaut ». On a le droit de penser ce qu'on veut du tableau d'Antrios, de son esthétique, de son prix, de sa fonction sociale, de sa valeur d'échange ou d'usage.

Ce n'est pas important.

Ce pourquoi nous vivons n'a pas de prix.

**Hervé Le Tellier**  
**Prix Goncourt 2020**



# Évènements

**AUTOUR DU SPECTACLE**

**SOCIÉTÉ DE LECTURE**

**MERCREDI 28 MAI 2025 À 12H**

**Rencontre avec François Morel, Olivier Saladin et Olivier Broche.**

**INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: SOCIETE-DE-LECTURE.CH**

# La saison 24-25 en un coup d'œil

## **CAMION-THÉÂTRE LES DIABLOGUES**

**DE ROLAND DUBILLARD**  
MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER  
JUIN 2024 ET MAI-JUIN 2025

## **DANS LE CADRE DE FOUR NEW WORKS**

DE LUCINDA CHILDS  
29-31 AOÛT 2024

## **GISELLE...**

CONCEPT ET MISE EN SCÈNE  
DE FRANÇOIS GREMAUD  
17 SEPTEMBRE-21 DÉCEMBRE 2024

## **THÉÂTRE AMATEUR IL FAUT VIVRE!**

D'APRÈS ANTON TCHEKHOV,  
MISE EN SCÈNE DE NATHALIE CUENET,  
XAVIER CAVADA ET VALÉRIE POIRIER  
18-22 SEPTEMBRE 2024

## **LES FAUSSES CONFIDENCES**

DE MARIVAUX  
MISE EN SCÈNE D'ALAIN FRANÇON  
24 SEPTEMBRE-19 OCTOBRE 2024

## **STEPHAN EICHER SEUL EN SCÈNE**

31 OCTOBRE- 3 NOVEMBRE 2024

## **LA CRISE**

D'APRÈS UN SCÉNARIO, DES DIALOGUES  
ET UN FILM DE COLINE SERREAU  
MISE EN SCÈNE DE JEAN LIERMIER  
26 NOVEMBRE- 22 DÉCEMBRE 2024

## **WENDY ET PETER PAN**

D'APRÈS JAMES MATTHEW BARRIE  
MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE  
HEMBERT  
10-26 JANVIER 2025

## **L'USAGE DU MONDE**

DE NICOLAS BOUVIER  
MISE EN SCÈNE DE CATHERINE SCHAUB  
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE SAMUEL  
LABARTHE  
4-23 FÉVRIER 2025

## **LE DINDON**

DE GEORGES FEYDEAU  
MISE EN SCÈNE DE MARYSE ESTIER  
4-23 MARS 2025

## **LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT**

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE  
MISE EN SCÈNE D'OMAR PORRAS  
28 MARS - 17 AVRIL 2025

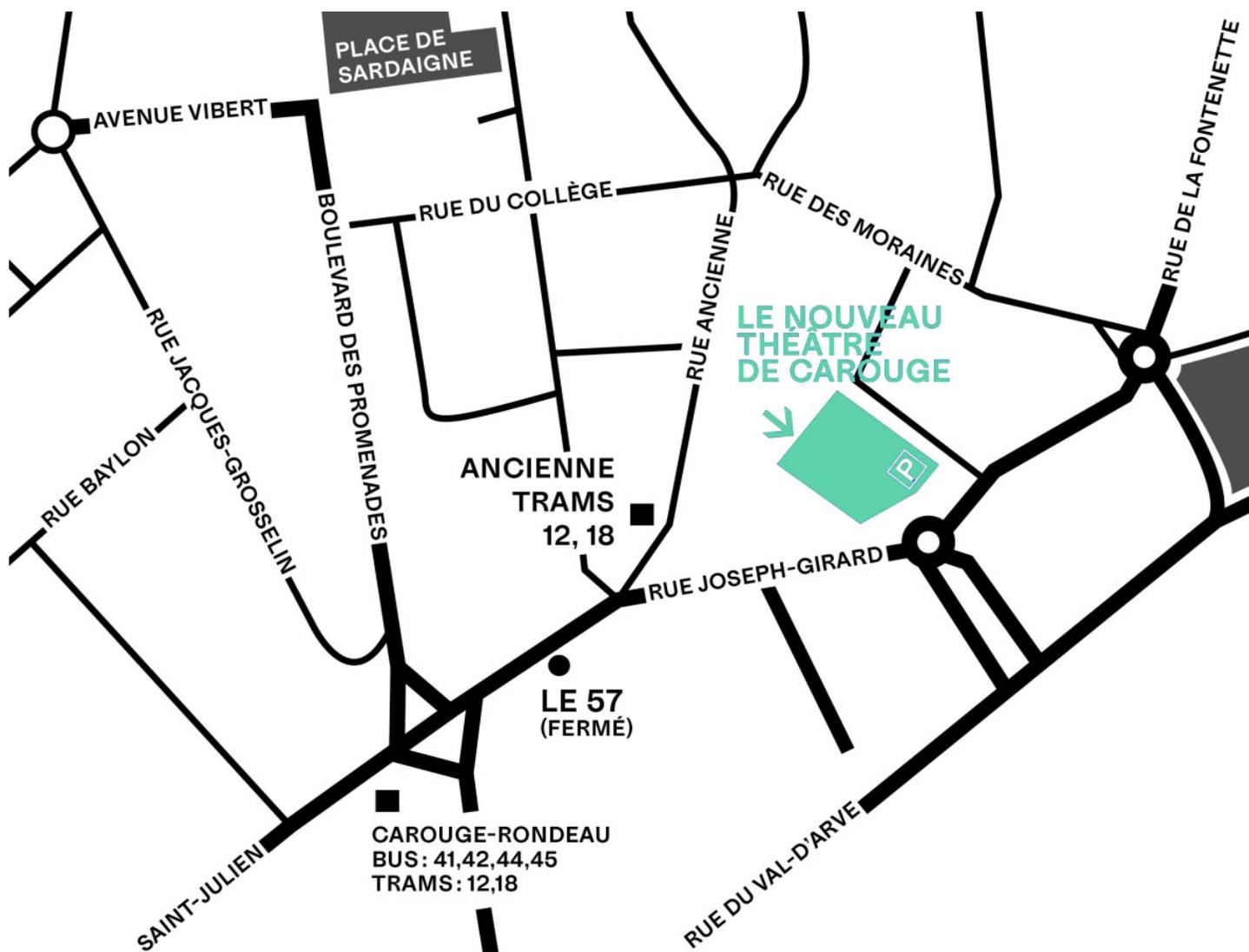
## **ART**

DE YASMINA REZA  
MISE EN SCÈNE DE FRANÇOIS MOREL  
21 MAI- 8 JUIN 2025

## **CAMION-THÉÂTRE VOUS AVEZ DIT BARBE BLEUE ?**

CRÉATION COLLECTIVE PAR À L'OUEST CIE  
ET GUILLAUME PIDANCET  
LIBREMENT INSPIRÉE DU CONTE *LA BARBE  
BLEUE*  
DE CHARLES PERRAULT  
JUIN 2025

# Pratique



## INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

THÉÂTRE DE CAROUGE  
Rue Ancienne 37A 1227 Carouge  
+41 22 343 43 43  
theatredecarouge.ch

**CONTACT PRESSE:** CORINNE JAQUIÉRY  
+41 79 233 76 53 / [C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH](mailto:C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH)

RESPONSABLE COMMUNICATION: AURÉLIE ORIA - BADOCC  
+41 79 894 33 37 / [A.BADOCC@THEATREDECAROUGE.CH](mailto:A.BADOCC@THEATREDECAROUGE.CH)

**ACCÈS PRESSE**  
->PHOTOS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION SUR  
THEATREDECAROUGE.CH (EN BAS DE PAGE)

[HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE - PRESSE/](https://theatredecarouge.ch/espace-presse/)